

# De l'or dans l'église de Saint-Romans-lès-Melle

Publié le 06/05/2018 à 04:55 | Mis à jour le 06/05/2018 à 04:55



Geneviève Bancel a méticuleusement réalisé la dorure de l'autel, de deux couleurs différentes.

© Photo NR

Les visiteurs de la petite église de Saint-Romans-lès-Melle, sur le chemin de Compostelle, auront sans aucun doute le regard attiré par le nouvel autel. Trois artistes lui ont prêté leur concours. Le Breton Hervé Ayrault a conçu le dessin de la façade, le BriouxAis Alexandre Denys l'a taillé en suivant les indications du premier et la Chef-Boutonnaise Geneviève Bancel l'a doré à l'or fin. Cette dernière étape demande une minutie particulière, dans des positions parfois assez inconfortables.

« J'ai dû travailler allongée sur un tapis de gymnastique avec un radiateur et deux projecteurs pour lutter contre le froid et le manque de luminosité » explique cette dernière. Pour plus de tranquillité et aussi pour éviter les courants d'air, elle s'est enfermée. « La dorure n'est pas mon métier. J'étais chef d'entreprise et enseignante en Bretagne. La dorure me tentait depuis longtemps et j'ai eu la chance de rencontrer Martine Forget, près de Poitiers, une grande spécialiste ». Deux années de cours ont permis à Geneviève Bancel de se lancer. « Les feuilles d'or sont très volatiles. Ce sont des carnets de feuilles épaisses de quelques microns. Il a fallu tout d'abord nettoyer la pierre, appliquer deux couches de gomme naturelle, puis une couche de colle. Il faut ensuite appliquer les feuilles à l'aide d'un pinceau ». Il faut entre chaque opération respecter un temps de séchage. Au total deux grammes d'or ont été nécessaires, n'en restant sur l'autel que 1,5 gramme.

Présente à la cérémonie inaugurale célébrée par l'archevêque Pascal Wintzer, Geneviève s'est sentie heureuse et même fière de son travail. « Il y avait ici un enjeu particulier, d'autant plus que je suis croyante. J'aime beaucoup l'effet donné par la lumière naturelle entrant par la porte ». Conseil aux visiteurs, préférez la lumière naturelle à celle des néons disposés au plafond de l'édifice. « Nous avons décidé de faire cette œuvre autant pour les paroissiens que les visiteurs, croyants ou non, commente Dominique Brunet, responsable de la commission patrimoine de la paroisse. C'est pour la beauté du lieu et la qualité du patrimoine. Une église est aussi un lieu culturel, celle-ci est très visitée ». La petite église devrait prochainement accueillir une nouvelle croix « plus en harmonie avec le lieu ».